

SORTIE CATALANE DES AVA

VENDREDI 23. 24 et 25 SEPTEMBRE 2016

SORTIE CATALANE des AVA.

(Vendredi 23 septembre 2016.)

Départ libre, route ou autoroute selon les puissances de la bonne douzaine de voitures engagées. Nous prenons la direction de la Catalogne en Pyrénées-Orientales et sa « côte vermeille » si touristique.

Sortie 43, le massif des Albères se dessine tout de suite à l'horizon, alors que le Canigou demeure embrumé et lointain. La route est irréprochable jusqu'à Banyuls où les équipages sont logés dans deux hôtels différents « les Elmes » et « Solhôtél ».

Pour nous, trois équipages, c'est l'hôtel « Les Elmes » dès l'entrée de la cité; situé en bordure d'une minuscule crique, l'établissement est très moderne, offrant un équipement soigné pour une chambre fort accueillante. Tous les autres équipages étant logés à l'hôtel « El Sol » distant d'un bon kilomètre du nôtre.

Dès midi les voitures sont regroupées sur le parking « El Sol » et nous gagnons à pied le centre de Banyuls où le déjeuner est retenu au restaurant « Del Patio » niché dans une ruelle non loin de la plage. Dans le patio intérieur notre table est disposée toute en longueur ce qui impose de fait l'ami qui est en face si bavard soit il ! La joue de porc est la vedette du menu, pour parachèver le tout par une crème catalane bronlée.

L'après-midi est consacrée à la visite du musée Maillol situé au bout d'une route étroite sans fin avec une marche de 500 m sur une piste cahoteuse. Ouf ! pour certains... Les nus féminins de Maillol, s'offrent à nous en dessins et statues de bronze avec ses femmes aux jambes lourdes et aux petites poitrines légendaires





on y flâne de salle en salle pour tout voir malgré la chaleur. Sur un parking réservé près de la mairie de Banyuls les voitures sont exposées afin de réveiller la nostalgie d'une époque révolue; l'apéritif devant en être le point d'orgue. Le dîner est réservé à l'hôtel «Catalan» sur les hauteurs de la ville où nous trouvons un menu soigné accompagné de nos décibels fruits de nos conversations animées dans le coin de salle, à l'écart, où nous étions servis. Et comme disait si bien notre illustre montpelliérain Y.J. Cambacérès : « la table rassemble » il en avait fait un outil diplomatique, pour nous, au club des A.V.A., il en est de même.

Samedi 24 septembre 2016

Le départ de l'hôtel est tardif, après un petit-déjeuner des plus classiques aux « Elms ». Ernest et Cathy se proposent de nous emmener dans leur confortable DS5, donc, un grand merci pour ce covoiturage amical (les Bertrand). La colonne de voitures se dirige vers Port-Bou où l'on va effleurer l'Espagne sans le poste douanier abandonné et taggé! Un guide nous attend au mémorial du philosophe Walter Benjamin et tente de nous faire partager la vision de l'infini devant la mer au travers des structures d'acier et des niches multiples du cimetière!...

Nous retournons en France, traversons Banyuls, pour déjeuner au restaurant de plage « Sole mio » où, paraît-il nous ne sommes pas attendus, mais le personnel fait face et s'active, après le parage délicat des voitures. Nous avons droit à une assiette de poisson, une glace et un café, le tout à deux doigts des baigneurs occupant la belle crique fréquentée. Les plus courageux, sur la digestion, se lancent pour







l'excursion de la dynamiterie classée de Paulilles avec ses structures vieillottes remises au goût du jour pour les touristes, Nobel es-tu là ? La promenade tourne à la « longue marche » sur un sentier pierreux d'abord et de longs boulevards cimentés et décorés en creux par des végétaux, la maison du directeur ne sera pas visitée...

Nous nous retrouvons à Collioure, un parking nous a été réservé au cœur du village : deux heures de quartier libre, nous en profitons pour faire quelques emplettes dans les ruelles envahies de touristes.

Les voitures ont le succès qu'elles méritent, les promeneurs y consacrent un moment de leur flânerie, on sort le portable et on photographie les belles carrosseries d'époque ! Nous retournons à l'hôtel alors que ce n'était pas prévu, le temps était devant nous... alors ?

L'apéritif est servi sur le parking de « l'hôtel » avec la complicité des hôteliers verre à la main bien entendu.

Jean-Louis V. transportait le bar dans sa 4L pour cette fois. Vers Port-Vendres, la nuit nous surprend en route, nous dinons au restaurant « Le cèdre » le bien nommé, car nous sommes attendus sous un cèdre monumental plus que bicentenaire orné de spots éclairant nos trois tables rondes dressées sous ses branches démesurées.

Il a fallu s'emmitoufler pour ce repas en terrasse dans la fraîcheur de la nuit. Le menu a été une litanie de mots catalans du type « gressins au bellota » que tout le monde a apprécié, on ne mange pas du vocabulaire si catalan soit-il ! Nous rejoignons nos hôtels respectifs par la route tortueuse qui mène à Banyuls au cœur de la nuit sans voir ces vignes plantées au-delà du vertige vertical qui plonge dans la mer.





Dimanche 25 septembre 2016

Notre rassemblement du départ de la journée est prévu à l'hôtel des Elmes. Jean-Louis Villard n'a pas osé de régler la note de séjour de notre petit groupe. Les voitures très groupées s'éclairent à travers le Roussillon à une vitesse très modérée entre vignes et vergers et tous ces villages côtiers sont traversés en toute quiétude. Vers midi le village de Salces le château est atteint le repas est réservé au restaurant traditionnel « La Loge » situé au cœur du village dans une rue étroite, mais il fait face à une placette où les voitures sont stationnées et attirent les enfants toujours curieux. La salle du restaurant en rez-de-chaussée nous offre des moulures (gypseries) du XIX^{em} siècle remarquables et classées avec de belles cariatides murales et un miroir gigantesque reflet de toute une époque. Au premier étage, huit panneaux illustrent la lente évolution et les turbulences pour arriver à sauvegarder les vestiges bâtis hérités de notre histoire, gloire à Dberuinée et Viollet. Le Duc passionnés et obstinés.

Dans l'assiette, pour le pittoresque c'est « boles de picolat »: boulettes de viande aux haricots et bras de gitan en dessert. Raymond s'est senti obligé de donner la main en salle à la patronne absolument seule à la manœuvre.

Nous rallumons les voitures pour la visite de la forteresse de Salces alors que le ciel se fait menaçant. Nous entrons dans le château, après quelques déflections une vingtaine comptée par Nathalie. Une guide conférencière nous prend aimablement en main et va nous livrer tous les secrets du monument du sieur Ramiro Lopez architecte espagnol des plus fûtés





quant à l'art de la poliorcétique face à la France avant que Louis XIV n'annexe le Roussillon. La guide est intarissable sur les techniques de l'artillerie à l'époque et de l'ensemble architectural qui va avec. L'orage qui éclate soudain évoque les canonades passées. Nous restons aux abris dans la forteresse, l'averse de fait violente nous voilà assiégés par la pluie.

Qui achète un parapluie, qui achète un large imperméable de randonneur à la boutique. Amusant tout ça! Pour rejoindre le parking plus loin, il faudra nous déchausser, la rue regorgeant d'eau, seule Chantal B. a été sauvée des eaux par François D. et sa Corvette. C'est l'aventure qui ponctue notre séjour en pays catalan

Nous remercions hautement Jean-Louis et Nathalie pour la conception et l'élaboration « surbookée » de cette sortie de trois jours du club A.V.A. Diolocation.

Sur la route du retour l'orage sera notre compagnon de voyage.

